

Parité hommes-femmes

L'ABC DE L'IDA



Fonds de la Banque mondiale
pour les pays les plus pauvres
GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE



Cette publication a été réalisée par la Vice-présidence Financement du développement du Groupe de la Banque mondiale

1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433

banquemonde.org/IDA
[Facebook.com/IDA.wbg](https://www.facebook.com/IDA.wbg)
[Twitter.com/WBG_Fin4Dev](https://twitter.com/WBG_Fin4Dev)
[YouTube.com/WorldBank](https://www.youtube.com/WorldBank)

Juin 2016

Photos :

Page de couverture, Lakshman Nadaraja/Banque mondiale — Construction d'un barrage (Sri Lanka)

p. 4, Dominic Chavez/Banque mondiale — Usine de confection de chemises pour l'exportation à Accra (Ghana)

p. 5, Dominic Chavez/Banque mondiale — Une infirmière chante pour les malades et les agents de santé communautaires dans un centre de santé à Kinshasa (République démocratique du Congo)

p. 6, Deshan Tennekoon/Banque mondiale — Une salle de classe (Sri Lanka)

p. 7, Simone D. McCourtie/Banque mondiale — Un nouveau-né à l'hôpital régional de Pokhara (Népal)

p. 8, Visual News Associates/Banque mondiale — Étudiantes en informatique à l'Institut Khawaja des technologies de l'information de Hyderabad (Pakistan)

p. 9, Arne Hoel/Banque mondiale — Une mère et sa fille attendent à un centre de santé (Tanzanie)

p. 10, Chhor Sokunthea/Banque mondiale — Un membre du personnel médical qualifié d'un hôpital de Preah Vihear (Cambodge) écoute les battements du cœur d'un enfant

L'ABC DE L'IDA : PARITÉ HOMMES-FEMMES

Le monde est aujourd'hui un endroit meilleur pour les femmes et les filles qu'il ne l'était il y a encore quelques années, mais pas pour toutes les femmes ni dans tous les pays. C'est le cas particulièrement dans les pays les plus pauvres de la planète où les femmes sont le plus défavorisées pour ce qui est de l'acquisition des connaissances, de la rémunération et de la prise en compte de leurs aspirations. Il est crucial d'éliminer ces disparités (en s'assurant que les femmes ne meurent plus en couches, en les formant pour des emplois mieux rémunérés et plus stables, avec le pouvoir de contrôler leurs biens et leurs revenus au même titre que les hommes) pour mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030, promouvoir une prospérité partagée et rendre les populations plus résilientes. Ces pays peuvent ainsi se mettre durablement sur la voie d'une plus grande diversification de leurs économies, d'une productivité plus élevée et de meilleures perspectives pour la prochaine génération.

La parité hommes-femmes est l'une des grandes priorités de l'Association internationale de développement (IDA), le Fonds de la Banque mondiale pour les plus pauvres. L'IDA s'emploie à combler les disparités entre les hommes et les femmes en s'assurant que les filles vont – et restent – à l'école, en aidant les femmes à exercer leur droit de posséder des terres et d'autres biens

essentiels et en veillant à ce qu'elles puissent obtenir des financements pour démarrer des activités rémunératrices. Ces actions ont pour effet d'améliorer les perspectives économiques des individus, des familles et des pays en général.

Les activités de l'IDA s'inscrivent dans le droit fil de la nouvelle stratégie du Groupe de la Banque mondiale en matière d'égalité des sexes qui vise à réduire les écarts persistants entre les hommes et les femmes en exploitant la masse croissante d'informations et de données sur la façon d'éliminer ces disparités dans des domaines divers – tels que la santé, l'éducation et l'accès aux opportunités économiques – où les femmes se heurtent à des obstacles tout particuliers dans de nombreux pays.

L'IDA peut, mieux que quiconque, accompagner la promotion de l'égalité hommes-femmes qui nécessite des actions intersectorielles et des efforts de longue haleine. L'amélioration des indicateurs clés, comme les taux de scolarisation et d'achèvement des études des filles, la mortalité maternelle, la participation au marché du travail et la possession d'actifs, dépend aussi des investissements réalisés dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement, des transports, de l'énergie, de l'inclusion financière, et dans d'autres catalyseurs clés tels que la technologie, les engrais et la formation qualifiante.

Certes, de nombreux organismes s'attaquent aux disparités hommes-femmes dans l'éducation et la santé, mais rares sont ceux qui, comme l'IDA, apportent un concours supplémentaire en ce qui concerne l'infrastructure, le développement du secteur privé, l'agriculture et la prestation des services financiers.

De nombreux défis demeurent, mais le travail de l'IDA porte des fruits. Ainsi, entre 2011 et 2015, plus de 17 millions de femmes enceintes dans les pays bénéficiant des financements de l'IDA ont pu recevoir des soins prénatals d'un prestataire de santé. Aujourd'hui, l'espérance de vie des femmes dans ces pays est de trois ans supérieure à celle des hommes. Entre 2000 et 2013, le taux de scolarisation primaire des filles a progressé de 18 et 21 points de pourcentage en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, respectivement.

Les exemples ci-après montrent que l'IDA aide à réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans de nombreux pays. Ne manquez pas non plus de vous rendre sur notre site (ida.worldbank.org/abcs) pour consulter les autres ABC de l'IDA qui présentent nos actions dans différents pays, notamment sur les réalisations de l'Association en Afrique, la gouvernance et le renforcement institutionnel, le climat, et les pays fragiles ou touchés par un conflit.

Principales réalisations de l'IDA, en chiffres



17 MILLIONS

Le nombre de femmes enceintes ayant reçu des soins prénatals d'un prestataire de santé entre 2011 et 2015



5,14 MILLIONS

Le nombre de ménages, dirigés en majorité par des femmes, qui avaient bénéficié de prestations sociales au mois de mars 2016, contre 2 millions en 2009.

AFGHANISTAN

Entre 2003 et 2015, le Programme de solidarité nationale et 31 partenaires, dont l'IDA, ont aidé à mettre en place 33 400 conseils de développement local pour définir et exécuter des activités de développement à petite échelle. Ces conseils sont élus démocratiquement et la moitié de leurs membres sont des femmes, qui ont ainsi la possibilité de participer à la prise des décisions au niveau du village et d'exprimer leurs opinions.

ANGOLA

Entre 2013 et 2014, 2,3 millions de personnes ont pu accéder à un ensemble de services de base dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la médecine précoécutive.

BANGLADESH

L'IDA aide à améliorer les résultats sanitaires dans le pays en appuyant la prestation des services de santé de base et le renforcement des systèmes de santé. La mortalité maternelle a reculé de 40 %, passant de 320 à 194 décès pour 100 000 naissances vivantes entre 2000 et 2010.

BOLIVIE

Entre 2008 et 2014, 2 891 familles, appartenant pour la plupart à des peuples autochtones, ont accédé à 151 579 hectares de terres pour y mener des activités agricoles et pastorales par le biais d'associations de producteurs, ce qui a aidé à relever de 39 % le revenu moyen des ménages. Les femmes représentaient environ 38 % des participants aux programmes de formation agricole et administrative, et étaient des membres actifs des conseils d'administration de 74 % des associations créées dans le cadre du projet.

CAMBODGE

En 2014, 85 % des accouchements ont été pratiqués par un professionnel de la santé qualifié, contre 58 % en 2008. La même année, 98 % d'enfants de moins d'un an ont été vaccinés contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et l'hépatite B, contre 84 % en 2008.



GHANA

Entre 2010 et 2015, **5,9 millions** de journées de travail ont été fournies à un total de **123 106** travailleurs non qualifiés, dont **60 %** de femmes.

CAMEROUN

Entre 2009 et 2015, 3.3 millions de personnes ont pu accéder à un ensemble de services de base dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la médecine procréative. Au cours de la même période, 197 333 enfants ont été vaccinés et 197 333 accouchements assistés d'un professionnel qualifié.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Entre 2012 et 2015, 327 843 personnes ont pu accéder à un ensemble de services de base dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la médecine procréative.

Entre 2000 et 2012, 119 000 personnes ont passé des tests de dépistage du VIH, dont plus de 10 000 femmes enceintes, 2 000 enseignants et près de 7 000 militaires et membres de leurs familles.

CÔTE D'IVOIRE

En 2012, 44 % de femmes enceintes infectées par le VIH ont bénéficié d'une thérapie antirétrovirale visant à réduire les risques de transmission de la mère à l'enfant ; aucune ne bénéficiait d'un tel traitement en 2007.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Entre 2014 et 2015, 3 845 victimes de violences sexuelles ont bénéficié d'une gamme complète de services. 3 244 ont reçu des soins gynécologiques et 58 627 membres de la communauté ont participé à une campagne de sensibilisation et de mobilisation qui visait à mieux faire connaître et comprendre les violences sexuelles et sexistes.

DJIBOUTI

Entre 2012 et 2015, 6 752 femmes enceintes ou allaitantes, adolescentes et enfants de moins de cinq ans ont bénéficié de services de nutrition de base, notamment de la fourniture de micronutriments en poudre et de suppléments ainsi que la surveillance de la croissance des enfants de moins de deux ans. Plus de 3 000 personnes ont aussi participé à un programme de travaux publics qui a généré 179 600 journées de travail.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Entre 2014 et 2015,
3 845 victimes de violences sexuelles ont bénéficié d'une gamme complète de services, 3 244 ont reçu des soins gynécologiques et 58 627 membres de la communauté ont participé à une campagne de sensibilisation et de mobilisation qui visait à mieux faire connaître et comprendre les violences sexuelles et sexistes.

Entre 2013 et 2015, 374 272 personnes ont bénéficié d'un projet destiné à améliorer la qualité des soins de santé dans le pays. Entre 2014 et 2015, 4 113 femmes enceintes et allaitantes, adolescentes et enfants de moins de cinq ans ont bénéficié de services de nutrition de base. Au cours de la même période, 4 139 femmes ont donné naissance avec l'assistance d'un personnel qualifié.



SRI LANKA

En 2015, 85 % d'élèves (**88 % de filles et 82 % de garçons**) sont restés scolarisés jusqu'à la onzième année, contre 82 % au total en 2011.

ÉTHIOPIE

Plus de 3 000 femmes bénéficient d'une ligne de crédit spéciale destinée à aider les femmes

entrepreneurs à développer leur activité. Près de 2 millions de dollars sont décaissés chaque mois, les prêts étant en moyenne d'un montant de 10 000 dollars.

En 2014, 58,5 % de femmes enceintes ont reçu des soins prénatals au cours d'au moins une consultation, contre 43 % en 2012, et les accouchements assistés de

personnel qualifié ont augmenté de plus de 50 % au cours de la même période.

GHANA

Entre 2010 et 2015, 5,9 millions de journées de travail ont été fournies à un total de 123 106 travailleurs non qualifiés, dont 60 % de femmes.

HONDURAS

Entre 2013 et 2015, 14 388 habitants de quartiers ciblés, dont plus de 8 000 femmes, ont participé à des programmes de prévention de la violence dans le cadre d'actions de promotion de la sécurité de proximité. Le projet accompagne neuf initiatives axées sur le soutien psychosocial, la prévention de la violence et les interventions de proximité.

INDE

Entre 2009 et 2015, 10 millions d'enfants de plus ont été scolarisés dans le secondaire. En 2014, 91,6 % d'élèves du primaire sont passés dans le secondaire, contre 83 % en 2009. La même année, 89 filles pour 100 garçons ont achevé la dixième année du primaire, soit 10 de plus qu'en 2009.

MADAGASCAR

Entre 2012 et 2014, 762 882 personnes ont pu accéder à un ensemble de services de base dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la médecine procréative.

Entre 2012 et 2015, 149 376 enfants ont été vaccinés et 74 593 accouchements ont été assistés de personnel de santé qualifié entre 2012 et 2014.

MALI

À la fin de septembre 2015, 43 613 ménages, représentant 349 031 personnes, bénéficiaient de transferts monétaires et de mesures d'accompagnement. Plus de la moitié de ces bénéficiaires étaient des femmes et des enfants.

MAURITANIE

Depuis mai 2014, soit en l'espace d'un peu plus d'un an, le pays a bouclé les contrats associés aux 13 écoles secondaires prévues pour accroître le nombre de filles scolarisées dans le premier cycle de l'enseignement secondaire ; dispensé une formation à près de 8 800 maîtres du primaire ; imprimé et distribué 322 000 trousseaux

scolaires pour les élèves de quatrième et cinquième années du primaire ; et entrepris d'élaborer et d'imprimer plus d'un million de manuels d'éducation de base.

NÉPAL

Entre 2011 et 2015, 54 821 personnes ont bénéficié d'une amélioration des infrastructures et services urbains dans le pays : 45 % des bénéficiaires étaient des femmes et 53 % issus de groupes défavorisés.

En 2015, 6 millions de femmes ont bénéficié de soins prénatals au cours d'une consultation chez un prestataire de santé, contre 2,6 millions en 2010. En 2015, 1,3 million d'enfants ont été vaccinés, contre 580 000 en 2010.

En 2015, 55,6 % d'accouchements ont été assistés de personnel qualifié, contre 28,8 % en 2009.

Le Gouvernement népalais a présenté un budget soucieux de l'égalité des sexes : les crédits affectés à des activités profitant directement aux femmes sont en constante augmentation et représentaient 19 % du budget national en 2015.



NÉPAL

En 2015, **55,6 %** d'accouchements ont été assistés de personnel qualifié, contre **28,8 %** en 2009.

NICARAGUA

Entre 2012 et 2015, 458 557 personnes, dont plus de la moitié de femmes, ont bénéficié d'un projet visant à renforcer les droits de propriété grâce à l'amélioration des services d'enregistrement et de délivrance des titres fonciers. Plus de 42 000 familles ont reçu des

documents juridiques établissant leurs droits de propriété.

NIGER

Entre 2011 et 2015, 1,8 million de journées de travail temporaire ont été créées, dont 477 630 en faveur des femmes.



PAKISTAN

Entre 2009 et 2016, **359 887** nouveaux emprunteurs ont pu accéder à des microcrédits grâce au fonds pakistanais pour la réduction de la pauvreté. Les femmes représentaient **78 %** des emprunteurs.

NIGÉRIA

En 2015, 63 350 femmes enceintes vivant avec le VIH ont bénéficié d'un traitement antirétroviral complet destiné à réduire le risque de transmission de la mère à l'enfant, soit une augmentation de plus de 140 % depuis 2010.

PAKISTAN

En mars 2016, 5 millions de ménages, dirigés en majorité par des femmes, avaient bénéficié de prestations sociales, contre 2 millions en 2009.

Entre 2009 et 2016, 359 887 nouveaux emprunteurs ont pu accéder à des microcrédits grâce au fonds pakistanais pour la réduction de la pauvreté. Les femmes représentaient 78 % des emprunteurs.

SÉNÉGAL

En 2014, 870 902 hectares de forêt étaient sous un régime de gestion durable, contre 400 000 hectares en 2008. Sous l'effet du projet concerné, les revenus que les villageois retirent de la production de charbon de bois sont passés de 6 % en 2009 à 52 % en 2013. De même, la part des revenus destinée aux femmes est passée de 3 % en 2009 à 12 % en 2013.

ÎLES SALOMON

Entre 2010 et 2016, la construction d'infrastructures de proximité a employé 12 000 jeunes issus de populations vulnérables et créé une multitude de 664 000 journées de travail dans le pays : 60 % des personnes employées étaient des femmes et 53 % étaient âgées de 16 à 29 ans.

SRI LANKA

En 2015, 85 % d'élèves (88 % de filles et 82 % de garçons) sont restés scolarisés jusqu'à la onzième année, contre 82 % au total en 2011.

TADJIKISTAN

En 2015, 37 % des étudiants de l'enseignement supérieur étaient des femmes, contre 28 % en 2013. Le nombre de femmes inscrites à l'examen national d'entrée dans les universités a également augmenté de 24 % entre 2013 et 2014.

Entre 2013 et 2015, 395 988 journées de travail ont été créées, dont 91 864 en faveur des femmes.

TANZANIE

Entre 2012 et 2016, les femmes représentaient 54 % des bénéficiaires d'un programme de transferts monétaires conditionnels mis en œuvre dans le pays. Ce programme touche près de 1,1 million de ménages.

UGANDA

Entre 2009 et 2014, 170 900 personnes ont pu accéder à un ensemble de services de base dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la médecine procréative. Au cours de la même période, 961 professionnels de la santé ont été formés et 230 établissements de santé ont été construits, rénovés ou équipés.

YÉMEN

Entre 2013 et 2014, 2,35 millions de personnes ont bénéficié de transferts monétaires pour atténuer les effets de la forte hausse du taux de pauvreté qui était passé de 43 % en 2009 à 55 % en 2012, suite à la crise de 2011. Plus de la moitié des bénéficiaires étaient des femmes.



TANZANIE

Entre 2012 et 2016, les femmes représentaient **54 %** des bénéficiaires d'un programme de transferts monétaires conditionnels mis en œuvre dans le pays. Ce programme touche près de **1,1 million de ménages**.



CAMBODGE

En 2014, **85 %** des accouchements ont été pratiqués par un professionnel de la santé qualifié, contre 58 % en 2008. La même année, 98 % d'enfants de moins d'un an ont été vaccinés contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et l'hépatite B, contre 84 % en 2008.

Banque mondiale
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433 USA

ida.worldbank.org

[Facebook.com/IDA.wbg](https://www.facebook.com/IDA.wbg)

[Twitter.com/WBG_Fin4Dev](https://twitter.com/WBG_Fin4Dev)

[YouTube.com/WorldBank](https://www.youtube.com/WorldBank)



Fonds de la Banque mondiale
pour les pays les plus pauvres
GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE